

Lettres du Zanskar

Bulletin semestriel
d'information de
l'association AaZ

Janvier 2008



N° 31

“ Nous n'avons pas
à apprendre les bonnes manières
à nos enfants, ils en sont simplement
les témoins. ”

[Paroles sages des Indiens Navajos]

2 Zanskar... ça c'est passé cet été

- 2 • Les nouveaux uniformes
- 3 • Un nouveau principal à la LMHS
- 3 • A la découverte de l'école
- 5 • Réflexion sur mon passage à l'école
- 6 • Les travaux de l'été (photos)
- 6 • Extrait du discours "Foundation Day"
- 7 • Les admissions à l'école

8 Zanskar... brèves d'hiver

- 8 • Petite marche hivernale
- 8 • Activités hivernales
- 9 • "L'hiver" (poème d'un élève)
- 9 • Dates des festivals du Ladakh en 2008

10 Zanskar... un peu d'histoire

- 10 • Le Zanskar à travers les siècles
- 10 • L'eau au quotidien
- 11 • Gurgur cha... de là-bas

12 Ça bouge... dans les régions

- 12 • Expo. à la bibliothèque de Passy
- 13 • Soirée AaZ à Mont
- 13 • Rencontre en région parisienne

14 Les infos... qu'il vous faut

- 14 • Grand nettoyage au Zanskar
- 14 • Le Dalaï lama à Nantes en 2008
- 14 • Visas et humanitaire
- 15 • Permis d'ascension au Ladakh
- 15 • Un mariage au Zanskar
- 15 • Djulé... djulé !

16 AaZ, on en parle... sur le web

- 16 • Rencontre avec Régis & Ophélie
- 16 • Attitude zen

16 Zanskar ... à voir, à lire, à entendre !

- 16-17-18 • Films, DVD, livres, expo.

18 Ça va mieux... en le disant !

- 18-19 • La lettre, le site AaZ...
- 19 • Le mot du trésorier

20 Le petit album de l'été

- 20 • Les photos de l'école, été 2007

EDITO ... La réalité

*Dans un Zanskar qui change à vitesse "grand V"
avec les conséquences inévitables que l'on peut imaginer ;
la scolarisation des enfants dans leur région, proches
de leur famille, reste malgré tout d'actualité.*

Notre association ne s'est pas trompée en acceptant d'apporter
son aide en 1988 lors du démarrage de la Lamdon Model School.

Il appartient **aux seuls membres de AaZ** de décider compte
tenu du contexte nouveau, des conditions et de la nature exacte
du soutien qu'ils entendent apporter pour les années qui viennent.

En acceptant en août 2007, de contribuer un peu plus chaque
année aux frais d'études de leurs enfants, les parents semblent
comprendre l'importance d'éviter une trop grande dépendance
vis-à-vis de l'extérieur. Cette tendance est encourageante ;

cependant le nouveau Comité, élu en septembre
2006, devra montrer un autre visage et prouver
sa réelle capacité à faire progresser l'école.

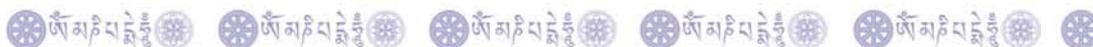
L'autosatisfaction qui règne en ce moment masque
la réalité des petits, mais nombreux, problèmes
au quotidien qui font marquer le pas à la LMHS.

Il y a besoin d'un nouvel élan, d'une sérieuse
motivation, pour améliorer les résultats ;
l'école ne doit pas perdre le contact.

C'est le challenge incontournable qui doit
être pris en compte aujourd'hui sur place.



Fondateur A.A.Z
Marc DAMIENS



Le Mot de la Présidente

20 ans... déjà !

Quand on a 20 ans on dit volontiers que c'est l'âge de raison.

Nous ne saurions répondre à cette question pour l'association mais c'est en tout cas, le temps du changement. Changements que nous avons déjà annoncés dans le numéro 30.

LZ se « relooke ». C'est le résultat de la passation de pouvoir entre Bernard Genand et Véronique Abérard. Merci encore à Bernard qui depuis le N° 16 de LZ a, avec constance et quelques coups de gueule opportuns, assuré l'édition du journal de l'association. Merci aussi à lui pour avoir su choisir son successeur.

Nouveau Logo : à l'initiative de Françoise Cadio, et avec la complicité de Véronique Abérard (nous les remercions de leur patience et de leur « multiples propositions ») le bureau a choisi un nouveau logo. Nous espérons qu'il saura vous séduire. C'est aussi l'occasion de remercier Joël Silly l'auteur du précédent logo.

Nous espérons que vous apprécierez ces changements. N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions avant l'AG.

L'AG, pour nos 20 ans, se tiendra en Picardie, dont Marc Damiens est originaire. Nous fêterons nos 20 ans dans cette belle région et nous vous y attendons nombreux. Nombreux nous serons aussi au Zanskar, puisque au travers de l'enquête que nous avons menée,

plus de 40 membres ont manifesté le souhait d'être présents au Zanskar cet été. Ils ont tous reçu, un courriel ou une lettre leur donnant toutes informations utiles.

Que chaque partant, adresse au webmaster par e-mail :

20ans@5090.net

ses coordonnées (nom, adresse, téléphone, adresse e-mail) et ses dates de départ et de retour.

Chaque membre de l'association pourra les consulter sur notre site **www.aazanskar.org**

(onglet actualités). Nous espérons ainsi faciliter le dialogue entre nous.

Bonne année 2008 : en France et au Zanskar.

Pour le bureau - **Eliane SERVEYRE**

Un nouveau principal à la LMHS

Interview de Tenzin Sterling

Chantal DAMIENS

Interview réalisée dans son bureau en dégustant une tasse de thé.

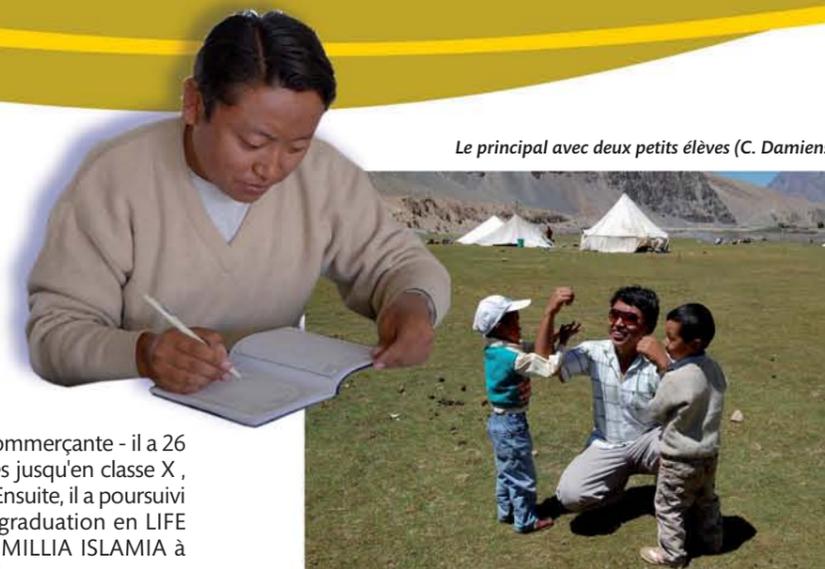
Né à DARJEELING d'une famille tibétaine et commerçante - il a 26 ans - et c'est à Darjeeling qu'il a fait ses études jusqu'en classe X, puis 10 + 2 à DERADUN en UTTAR PRADESH. Ensuite, il a poursuivi ses études supérieures : graduation et post-graduation en LIFE SCIENCE (Sociologie) à l'Université JAMIA MILLIA ISLAMIA à DELHI où il devient "Bachelor en Education".

Ayant terminé les études qu'il avait choisies, 3 possibilités s'offraient à lui :

- Manager à DHARAMSALA dans une petite usine de tapis,
- Professeur en Sciences humaines dans le KARNATAKA dans un centre de recherches coordonnées dans le domaine de la religion et des sciences,
- puis il a rencontré un médecin zanskarpa qui lui a parlé de la recherche d'un Principal au Zanskar ; il a rencontré le futur New Chairman "LOBZANG DAMCHOS" (Geshé),
- rencontre ensuite avec Punchok Tashi, le Président de la LMHS et l'aventure l'a tenté.



Le principal au pique-nique (C. Damiens)



Le principal avec deux petits élèves (C. Damiens)

Ma réflexion personnelle : TENZIN TSERING est à la fois très proche des enfants, qui le respectent mais qui n'en ont pas peur, ainsi que des "teachers" qui eux aussi ont beaucoup de respect pour lui, mais qui vont le consulter facilement, sans crainte car il est juste, réfléchi, sage malgré son jeune âge. Ils lui obéissent promptement et sans discussion.

Il a beaucoup de connaissance en religion bouddhiste et la pratique dans sa chambre ; Elle est d'une sobriété chaleureuse et il y a un petit autel ainsi que des livres pieux et scientifiques.

Devant moi, Punchok Tashi le Président de la LMHS et le Trésorier, il a affirmé qu'il pensait pouvoir rester au Zanskar environ 3 ans. Il fait partie d'un groupe d'études internationales par "Internet" dans le cadre d'un programme interculturel sur les populations ; USA UK FINLAND et l'Université JAMIA MILLIA ISLAMIA de Delhi.

ZANSKAR ... ça s'est passé cet été

Les nouveaux uniformes

Le "pourquoi" du changement des nouveaux uniformes

Chantal DAMIENS

Nous avons pris la décision de changer les uniformes parce que nous avons un réel problème d'identification de nos étudiants

par rapport aux autres écoles qui avaient pratiquement le même uniforme que le notre sans le "logo" de leur école. En cas de plainte concernant un enfant qui s'était mal conduit, on accusait systématiquement un de nos étudiants à tort.

Jusqu'à maintenant notre uniforme ne comportait pas de blazer et pendant la saison froide, ils devaient utiliser leurs propres vêtements chauds. Ceci va totalement à l'encontre de nos règles et ne donne pas le même statut à tous les étudiants, ce qui est le principal objectif de l'uniforme. Nous avons profité de ce changement pour inclure le logo de la LMHS afin de bien différencier les uniformes et rendre ainsi nos étudiants plus facilement identifiables et respectés.



Les petits écoliers et leurs nouveaux uniformes (Y. M. Gorin)



(C. Damiens)

(C. Damiens)

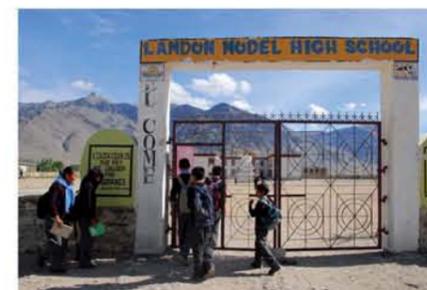
A la découverte de l'école

Libre expression

Josiane PEBRE

Nous sommes arrivés à Padum, après un trajet de 500 km...

...sur des routes en réfections continuelles (érosion énorme) et entretenues par des ouvriers et ouvrières Indiens, et Népalais pour la plupart. Ces gens dorment et vivent au bord de la route sous des tentes, dans des conditions dont aucun Européen ne voudraient. Tout se fait sans casque, et sans grand moyen : des pioches, des sacs et leurs pieds et mains. Les femmes font rouler des pierres énormes, pour border les routes, avec leurs pieds ; leurs bébés près d'elles. J'ai vu un nourrisson sur la route, abrité du soleil (38°C) sous un parapluie ! Un travail de bagnard, pour quelques roupies, mais visiblement tous cherchent à faire de leur mieux. Tous sont très maigres. On comprend en voyant cette route, que malgré les efforts



L'entrée de l'école (E. Cambel)

de l'état et des ouvriers, le Ladakh et le Zanskar resteront difficiles d'accès.

Très isolés et donc peu attrayants, pour les instituteurs de l'école. Peu de distractions, peu d'échappées envisageables vers Leh, comme nous le signalera Marc qui nous a fait visiter l'école, et qui s'acharne chaque année à améliorer leur confort et leur cadre de vie, pour les retenir et les fidéliser : logement agréable contigu à l'école, réception des eaux usées, plantations décoratives. (...)

L'arrivée sur Padum le samedi soir, a été un peu décevante, assez gros village grisâtre, terne avec une rue principale (la route continue jusqu'à Zangla, quelques dizaines de kilomètres plus loin). Padum point de départ du trek, sera la seule déception de mon voyage ; les autres villages du Zanskar sont magnifiques authentiques, car plus difficiles d'accès. Padum est en construction permanente (des pierres, du sable de partout) et donne une impression d'inachevé et de désordre. (...)

Dès notre arrivée très tardive, la direction de l'école est repérée (très très bien signalée par un panneau, au bord de la route). Le lendemain dimanche, départ de notre trek, vers Karsha, dans la direction de l'école (qui est aussi celle du trek) avec à la main, la photo de mon filleul, d'un côté, et de l'autre un sac comprenant des petits cadeaux. Notre guide Lumdup, (Zanskari) montre la photo de Stanzin et questionne tous les gamins croisés sur notre route ; hélas personne ne le connaît. Nous arrivons à l'école en une demi-heure, du moins à l'ancienne bâtisse, car l'école, moderne, grande et rayonnante, avec une immense cour et quelques arbres, brille de tous ses feux en contrebas de l'ancien bâtiment. Elle donne une sensation de beauté et de sérénité, un peu comme les monastères. D'ailleurs elle pourrait passer pour l'un d'entre eux. Elle occupe un immense terrain. Elle surprend très agréablement par ses finitions, sa beauté, sa simplicité, sa fonctionnalité et son intégration dans le paysage. Le directeur, très aimable, prend le sac pour Stanzin, et prévient Marc. Marc a dessiné les plans de l'école, et chaque année trouve des améliorations à faire.

C'est dimanche, le seul jour où l'école est fermée, mais Marc nous propose de la visiter. Un groupe d'Italiens devait venir samedi, ils ne sont pas venus ; nous n'étions pas prévus, mais il est ravi de nous montrer les réalisations accomplies, et de nous faire part de celles à venir. A côté de "notre école" se trouve un petit bâtiment hideux, désaffecté, et faisant verrue dans le paysage : c'est l'école publique !!! Nous entrons dans la cour immense, très propre, pas un papier, pas un déchet, où sont plantés en bordure des arbres. Un point d'eau s'y trouve, la femme du directeur y lave son linge. Une jeune fille se précipite sur Marc, fort excitée, et heureuse : c'est sa filleule, je crois qu'elle suit ses études supérieures à Leh et c'est la première fois qu'ils se voient cette année. Moment très émouvant. Marc nous explique



Marc et sa filleule (J. Pebre)

Marc nous explique qu'il sera demandé une petite contribution aux familles, l'année prochaine, pour mieux les impliquer. Les instituteurs ont peu de contact avec les parents qui n'osent pas venir les questionner et restent derrière l'enclos de l'école, timides et effacés.

Les mamans se sont surtout impliquées dans les travaux de maintenance de l'école (cf. photos en page 6). L'été, les pères sont soit à la moisson, soit travaillent pour les trekkers, et donc sont indisponibles.

On sent continuellement le désir d'impliquer les parents et les Zankaris. Les enfants déjeunent dans la cour, et il est prévu de leur faire un auvent en toile pour les protéger du soleil (plus que fort, à cette période). Quelques classes sont un peu chauffées, à l'automne, mais les conditions hivernales sont telles que l'école ferme 4 mois (ce qui explique que le reste de l'année les enfants ont cours tous les jours jusqu'à 17h00 sauf le dimanche). Très peu d'absentéisme de leur part. A la fin de leurs études secondaires, les enfants vont dans d'autres villes. Ils choisissent souvent la même pour se retrouver. Les études supérieures sont très difficiles en Inde et certains ont des difficultés. Néanmoins ils reviennent remercier leurs professeurs d'avoir été exigeants dans leurs études, car ils ont été mis en condition pour la suite. Marc attendait la venue d'un ancien élève qui a son professorat et doit enseigner à l'école, en 2008. Il est à remarquer que notre guide Zanskari prépare un Master, de même que la jeune fille Zankari, qui nous a fait visiter les monastères autour de Leh. On peut être certain qu'il y a partout un profond désir d'apprendre. Nous avons eu beaucoup de mal à quitter l'école et Marc (qui pourrait en parler des journées entières).

La suite du trek a été un enchantement, contraste entre le minéral et les superbes parcelles cultivées à la géométrie douce et aux angles arrondis. De partout la même gentillesse et la même bonne humeur, beaucoup de monde dans les champs, et une disposition des gerbes, artistique. Le fouflage se fait avec des ânes. Les paysages semblent surgir du ventre de la terre, strates torturées, superpositions de couleurs spectaculaires. Nous avons croisés beaucoup de pèlerins sur les chemins.

Tous ont acceptés de se laisser photographier. Ils revenaient de Lingshed, où le Dalaï-Lama avait projeté de se rendre le 13 août 2007.

J'ai été heureuse de voir les choses dans leur contexte, et surtout de pouvoir comparer la situation avec celle du reste du Zankar. Même si l'armée de bénévoles est déçue par l'attitude fataliste des autochtones, ces gens là vivent dans des conditions tellement précaires et dures, en autarcie quasi totale, que nos exigences d'Européens doivent leur sembler des caprices de riches. Les enfants Zankaris sont tous débordants d'enthousiasme, habillés souvent



(T. Imbriano)

tant bien que mal, mais souriants. Ils resplendent de joie de vivre, et on n'a qu'une envie, celle de faire plus et mieux (complexe d'Européen qui se veut à tout prix efficace). Mes encouragements vous accompagnent. (...)



Enfants du village de Photoksar (J. Pebre)

La correction des devoirs dans la cour de l'école (E. Cambet)



Réflexion sur mon passage à l'école

Libre expression

Jean Pierre KELLER

Je me suis retrouvé "charpentier-népalais" heureusement non-syndiqué ni assujéti au 35 heures hebdomadaires.

Marc m'avait préparé une liste des travaux à faire, liste qui s'est allongée de jour en jour et que j'ai tenté de réduire un peu. Il nous faut constater que la notion d'entretien est une notion inconnue au Zankar, tant qu'une porte tient par un seul gond, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, lorsqu'elle tombera il faudra aviser. Il faut nous rendre compte que nos amis attendent volontiers l'été suivant ; avec un peu de chance un brave AaZ'iste fera la réparation. Nous faisons de nos amis peu à peu des assistés. Sans la venue de Marc qui les bouscule sans cesse, notre belle école ressemblerait rapidement à l'internat de notre amie allemande. (...)

Voici une liste succincte des travaux entrepris :

- Refait la couverture du local de la génératrice sur le toit, les feuilles de



Mémé Marc embauche toutes les bonnes volontés (E. Cambet)

zinc n'ont pas résisté aux vents violents et les nombreux clous plantés par Tapka et Tinley n'ont pas arrangé les choses. J'espère que la tôle ondulée résistera mieux.

- Avec le zinc récupéré sur le toit j'ai recouvert les boiseries des fenêtres du rez-de-chaussée ainsi que celles des deux portes d'entrées. Ces boiseries souffraient des infiltrations des eaux de pluie et de la neige.
- Confectionné une échelle permettant d'atteindre le toit du Staff Quarter sans trop de risques.
- Les deux échelles, permettant d'atteindre le toit, sont à présent équipées de vraies marches et devraient rendre la montée sur le toit moins périlleuse.
- Fait un coffrage autour de la pompe à eau afin que les maçons népalais puissent faire leur travail.
- Fait une gaine de protection pour le câble alimentant le Staff Quarter en courant solaire ; gaine devant empêcher les élèves de tirer sur le dit câble.
- Plateaux en bois pour assurer la tenue des panneaux solaires.
- Réparation de meubles, barrières, fenêtres et portes.
- Divers travaux électriques à l'école et au Staff Quarter.

Voici en gros ce qui m'a occupé durant les trois semaines de notre séjour. La difficulté pour trouver du bon outillage, les matériaux adaptés et la distance séparant l'école du marchand de bois, "mouillé ou du moins très humide", rend l'efficacité moindre. Le fait de se trouver à 3500m représente lui aussi un ralentissement de la bonne volonté du retraité "charpentier-népalais".

Je voudrais dire que j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec Marc. Je crois que nous avons une vue assez semblable sur la situation. Tinley est vraiment l'homme qui connaît tout de l'école, il est efficace et aide dans toutes les situations ; j'ai beaucoup apprécié sa présence. (...)

Malgré les problèmes rencontrés, j'ai eu beaucoup de plaisir durant ces trois semaines, non seulement à rencontrer les autres AaZ'istes Français ou Italiens, mais aussi tous les gens tournant dans et autour de l'école ; sans oublier les élèves qui sont d'une correction, qui a quitté nos cioux depuis bien des années !



Thinley (A. Breton)



Les panneaux solaire de l'école



Classe des petits (E. Cambet)

à l'aise. Dix salles de cours avec les noms des classes affichés sur la porte, tout cela dans des couleurs vives, aucun graffiti, aucune dégradation, cela sent bon la peinture et le bois frais, et donne envie d'y étudier. Etant depuis deux ans retraitée de l'éducation nationale, je peux vous dire que beaucoup de collègues français envieraient l'état de ces lieux...

Les plus petits n'ont ni bureau, ni sièges, ils s'assoient par terre. Les classes des grands ont des bureaux. Ils sont un peu à l'étroit, l'école est "une victime heureuse" de son succès... tant mieux ! Il va falloir pousser les murs. Il y a une salle informatique, une bibliothèque... (cf. photos en page 20)

Les travaux de l'été



Les mamans des écoliers



Jean-Pierre Keller



Ophélie Meye (cf article "AaZ, on en parle... sur le web")



Elisabeth Cambet



JOS d'Euroville

Photos E. Cambet, Y.M. Gorin, C. Damiens, A. Keller

Les admissions à l'école

Compte-rendu séjour au Zanskar Automne 2007

Yves-Marie GORIN

Ce compte-rendu est basé sur un certain nombre d'observations que j'ai pu faire, entre le 19/09/2007 et le 25/11/2007.

Pendant cette période, je me suis rendu une dizaine de fois à l'école de Pipiting. Par ailleurs, j'ai eu fréquemment l'occasion de rencontrer en dehors de l'école, le principal, des enseignants, des membres du Managing Committee, des élèves...

- Les formulaires de demande d'admission ont été distribués à partir du 06/11 par le Principal adjoint. Pour en retirer un, les parents devaient verser 30 Roupies. (...)

- La réunion du Managing Committee, décidant des admissions, a eu lieu le samedi 10/11. Les parents et leurs enfants étaient convoqués dans la cour de l'ancienne école. Le Managing Committee était réuni dans le bâtiment en cours de rénovation, destiné aux couples d'enseignants. (...)

- Il y avait près de 70 demandes, pour une vingtaine de places disponibles (en tout cas, en début de réunion). Sur ces places, une grande partie était « réservée » :

- 2 places pour la communauté musulmane ;
- 1 pour les « blacksmiths » (forgerons - « caste » inférieure) ;
- 1 pour les nécessiteux ;
- 1 pour les orphelins ;
- 1 pour les demi orphelins ;
- 1 pour les habitants de Pipiting ;
- 1 pour ceux de Ufti ;
- 1 pour ceux des villages éloignés ;
- 1 pour la classe IX ;
- 1 pour AaZ ;
- 4 (?) pour le Managing Committee.

Ces chiffres m'ont été communiqués par Phunchok Tachi en début de réunion, mais je ne suis pas sûr qu'ils soient exacts...

- En début de réunion, le Managing Committee a commencé par désigner les deux enfants musulmans qui étaient admis. Immédiatement après l'annonce de leurs noms, la pièce où se tenait le Managing Committee a été envahie par des parents mécontents du choix ; ils ont cherché à faire valoir, avec énergie, leurs propres arguments. Par la suite, j'ai discuté de cela avec Phunchok Tachi et je lui ai demandé pourquoi le Managing Committee ne travaillait pas à huis clos, et ne communiquait pas les résultats par affichage. Cela leur permettrait d'être moins « sous pression » lors de cette procédure. Mais il m'a répondu que depuis l'an dernier ils avaient préféré agir ainsi pour que tout soit transparent pour les familles. En particulier, lors du tirage au sort qui permet d'attribuer les dernières places (si j'ai bien compris), le Managing Committee souhaitait que tous les parents présents soient témoins des résultats.

- Au final, le M.C. a accepté plus d'enfants que prévus (une trentaine), arrivant ainsi à un total de 305 à 307 élèves pour la LMHS. La « barre » des 300 recommandée par Marc a donc été franchie. Mais Phunchok Tachi justifie cela avec deux arguments :

- D'une part, le M.C. a été amené à accepter plus d'élèves, pour donner satisfaction aux habitants de Ufti et Pipiting qui trouvaient que trop d'enfants « d'ailleurs » avaient été pris, au détriment des leurs.
- D'autre part, le nombre de 300 serait sûrement retrouvé en cours d'année, après le départ de quelques élèves, comme cela se produit chaque année.

Inscription à l'école : 30 roupies (Y.M. Gorin)



Les 3 photos ci-dessous : Remise des prix à l'école (Y.M. Gorin)



Foundation Day

Extrait du discours de

Marc DAMIENS & Bruno BURDIZZO

Nous remercions vivement l'ancien Managing Committee

de s'être occupé de l'école pendant les trois années de crise financière qui ont entraîné beaucoup de problèmes, pour le futur de l'école. AaZ a soutenu l'école en prenant beaucoup de risques parce que, par-dessus tout, AaZ voulait aider les enfants.

Nous sommes très heureux de rencontrer les membres du nouveau Managing Committee, en place depuis septembre 2006. Notre souhait est que ce Managing

Committee reste en place pour trois ans à compter de 2007.

Nous remercions aussi beaucoup les professeurs qui sont restés à l'école pendant cette période difficile. Nous souhaitons que, chaque année, les professeurs améliorent leurs connaissances afin de donner le meilleur enseignement aux enfants.

Il est très important que les différentes tâches des membres du Managing Committee soient clairement définies par écrit. L'objectif est de donner au Président plus de temps pour s'occuper des problèmes les plus importants. Chaque jour, au moins un des membres doit venir surveiller l'école.

Les congés des professeurs sont fixés aux mois d'hiver. Toutes les autres



Les professeurs (E. Cambet)

absences doivent être justifiées. Il y a 14 classes (12 classes et 2 sections pour les classes VI et X) et 19 professeurs, donc la présence d'un professeur doit être constamment assurée dans chaque classe.

ZANSKAR ... brèves d'hiver

Petite marche hivernale

Trek en février 2007
Michèle LOHNER

Qu'y a-t-il de commun entre août 2006 et février 2007 ?

A priori pas grand-chose, pour nous une constante la glace. En effet nous sommes montés au Groenland en août histoire de taquiner la calotte polaire en kayak. En fait nous voulions voir de nos propres yeux l'effet des changements climatiques en Arctique. Nous n'avons pas été déçus du voyage ! 20% de glace en moins selon les chercheurs du CNRS de Grenoble. Cette fonte se traduit par un recul de plus de 250m des fronts glaciaires en 5 ans et une diminution de 600m d'épaisseur sur l'Inlandsis.

Nous sommes retournés sur la glace en février, dans un coin que notre cœur affectionne particulièrement et en bonne compagnie. Nous avons rejoints Pipiting par le Tchadar avec Robert, Eliane, Françoise, Eric, Dany et Xavier. Là encore les changements climatiques pointent le bout de leur nez. Très peu de neige mais un froid qui a permis au fleuve de nous offrir des conditions de rêve. L'arrivée sur la plaine de Leh uniformément ocre est déroutante. L'oasis se distingue à peine lorsque la verdure de la végétation a disparue. Les couleurs vont changer lorsque nous entamons la remontée du fleuve gelé. J'imaginai que nous allions marcher dans un décor en noir et blanc et nous sommes au milieu des couleurs habituelles du Zanskar. Les roches ocres, bordeaux, blanches, noires se disputent la vedette avec toutes les variations de bleu et de vert de l'eau libre et de la glace. J'oubliais, le ciel avait résolument décidé de rester bleu et le soleil nous a accompagnés quasiment tout le temps. De plus la pleine lune illuminait nos nuits... symphonie de lumière !

Quelle découverte que la marche sur la glace dans ce décor grandiose ! Chacun teste sa méthode : pas chassés, glissés, soulevés, tout y passe et fini bien souvent par une chute. A nous huit, nous en collectionnerons 80 ! Dawa, un professeur de l'école nous guide. Sa marche ainsi que celle des porteurs est beaucoup plus apaisée que la notre. Impossible de tomber dans

la routine. La moindre dénivellation recueille toute notre attention. On regarde à droite ces bulles d'air coincées, et là ces galets en suspension dans la glace ; ici c'est une fracture importante qui nous accroche, un scintillement, un reflet, une kyrielle de pendeloques de cristal sous une avancée de glace.

Parfois la totalité du lit de la rivière est gelée, nous découvrons ainsi avec émerveillement les gorges les plus resserrées au lieu dit "Tu Tu". D'autre fois l'eau vive gronde ne laissant qu'une mince bande de glace pour se déplacer. Sera-t-elle assez solide ? Fera-t-il assez froid cette nuit pour qu'une autre couche de glace vienne consolider la première ? Pas de problème à Tsarak do nous atteindrons les -20°C. En janvier des températures sibériennes se sont abattues sur le Zanskar ; -30°C en moyenne. Nos amis zanskarpas ont souffert de ce froid qui a suivi une mauvaise récolte, l'été précédent, à cause des sauterelles. Comble de malchance, un nouveau désastre est apparu cet hiver, la rage. De nombreux chiens crevés sont congelés au bord des chemins. Qu'advient-il au dégel s'ils ne brûlent pas ou n'entrent pas ces cadavres ?

Pendant six jours, nos retrouvailles avec tous les amis ne vont pas nous laisser une minute de répit. L'hiver, n'étant pas soumis au rythme des travaux des champs et autres activités, les Zanskarpas sont beaucoup plus disponibles. Tea et chang party se succèdent. Même dans les monastères l'accueil est particulièrement chaleureux. Mais il faut songer au retour. Nous reconnaissons à peine le Tchadar de la montée. Le niveau de l'eau a sérieusement baissé. La glace a cassé, elle s'est reformée 1m plus bas. Nous découvrons en plusieurs endroits un chaos qui s'est vitrifié sous la morsure du froid. La progression se fait sans problème sous la houlette de Thinley de l'école. Dawa nous a quitté à Pipiting avec un énorme lumbago.

Nous croisons de nombreux enseignants et élèves qui remontent vers le Zanskar pour la rentrée des classes le 1^{er} mars. Rencontres surréalistes. Un brin de causette et tout le monde reprend la marche. Ils mettent 3 jours quand nous en mettons 5 ou 6 pour le trajet Chilling-Padum ! Record à battre cette année : 2 jours... Mais avec ces changements climatiques jusqu'à quand pourra-t-on encore s'émerveiller dans la féerie glacière ?



(T. Imbriano)



(J. Pebre)

"L'hiver"

Poème extrait du "Annual school magazine LMHS"

Stanzin DADUL - Classe IV

Décembre et janvier sont les mois d'hiver.

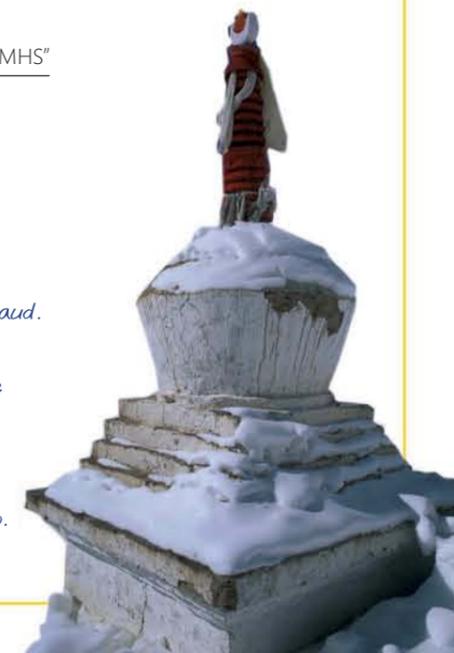
L'hiver est très, très froid. Il neige partout au Zanskar. Même les feuilles, les arbres des montagnes, les plantes et le sol sont couverts de neige.

Que font les gens ?

Ils s'assoient autour du feu. Ils brûlent des feuilles séchées, des petits et des gros morceaux de bois pour se maintenir au chaud. J'aime porter des vêtements chauds quand il fait froid. Nous portons des vêtements en laine pour nous protéger et il y a de nombreux festivals qui tombent au mois de décembre chaque année. Beaucoup de festivals comme le Losar (II), Galdan namcho (III), Losar ladakhi (IV), le Nouvel An.

Ces jours-là, les gens portent des vêtements colorés et des chapeaux. La famille est invitée à cette occasion à la maison. Les gens dansent et chantent et s'amuse beaucoup.

C'est ça l'hiver au Zanskar.



DATES des FESTIVALS du LADAKH en 2008

(sauf erreur, les dates peuvent varier d'un jour à cause du redoublement d'un jour faste ou de la suppression d'un jour néfaste.)

Source : <http://ladak.free.fr/calend/html/fsetfetl.htm>

DURÉE (JOURS)	LIEUX	FÊTES	MANIFESTATIONS	DATES EN 2008
1		Tibetan Losar	nouvel an tibétain, fête familiale.	7/2
9-11	Stok	Guru Tsheshu	danses sacrées, 2 oracles	14-15/2
14-15	Matho	Nanrang	danses sacrées, 2 oracles	20-21/2
30	Shey	bRullo	danses sacrées, offrandes	7/3
10-11	Hemis	Tse Shu	rituels, danses sacrées	12-13/7
15	Temisgang	Saka Dawa	offrandes, tankha, danses	18/6
17-18	Lamayuru	Yuru Kabgiat	danses, offrandes de tormas	20-21/7
4	Phyang	Kabgyad-Tseduk	danses sacrées, offrandes	3-4/8
6	Korzok	Gustor	danses, offrandes, procession	4-5/8
10-11	Taktok	Tse Shu	danses, danse du cerf	11-12/8
10	Shey	ShubLha	offrandes des premiers fruits	10/9
18-19	Tiksey	Gustor	danses sacrées, 1 oracle	15-16/11
28-29	Taktok	Wangchug	danses sacrées	25-26/11
28-29	Chemrey	Angtchok	danses sacrées, initiation	25-26/11
28-29	Spituk	Gustor-Gansing	danses rituelles	6-7/1
27-29	Likir	Gustor	danses sacrées	4-5/2
28-29	Leh, Diskit	Dosmochen	danses, procession, mandala	4-5/2

Activités hivernales

L'art de filer la laine
Michèle LOHNER

Après avoir démêlé et cardé la laine, il faut la filer. On tire des fibres de la toison cardée et on les tord. La torsion entraîne d'autres fibres et, ensemble, ces fibres forment un fil solide. On enroule ce fil sur un bâton, appelé fuseau. On peut filer toutes sortes de fibres différentes : la laine, la soie et le coton servent à faire du fil. Au Zanskar on file la laine de dzos et de dzomos, plus rarement la laine de yaks, ceux-ci étant moins nombreux dans les troupeaux.

Un fuseau est composé d'une tige de bois, avec une partie renflée en son

centre. Pour former un fil il faut qu'il y ait deux phénomènes : la torsion et la tension.

La torsion du fil est obtenue en faisant tourner le fuseau (comme une toupie), tandis que la tension est obtenue en laissant pendre le fil au bout du fuseau. Plus le fuseau est lourd, plus la tension est importante, plus le fil obtenu peut être fin.

La théorie semble facile. La pratique est une toute autre affaire ! Stenzin Yangchen a essayé de me former mais nous avons surtout beaucoup ri. Si elle fait virevolter élégamment son fuseau pour faire grossir à vue d'œil une pelote de laine, j'arrive tout au plus à tirer 10cm de fil et encore il casse aussitôt. Je vous conseille cependant d'essayer c'est une excellente leçon d'humilité.



(M. Lohner)

ZANSKAR ... un peu d'histoire

Le Zanskar à travers les siècles

Josiane PEBRE

Avant l'arrivée des populations tibétaines autour du 7^{ème} siècle, le Zanskar dépendait du Cachemire.

Le bouddhisme a pénétré très tôt la vallée comme l'atteste de nombreux bas reliefs à Padum et Karsha ...

Les monastères de Karsha, Sani et Pipiting ont été édifiés avant la pénétration de la culture tibétaine au 10^{ème} siècle.

Au 11^{ème} siècle, à l'époque de Richen Sangpo, les monastères de Dzongkhul et de Thongde auraient abrité les grands maîtres Naropa et Marpa. Le temple consacré à Avalokitesvara à 11 têtes à Karsha et la chapelle du Tonga Lhakhang à Phuktal sont les témoins de cette époque. L'ancienneté des monastères de Karsha et de Phuktal est attestée par plusieurs textes tibétains qui en attribuent la fondation à Pagpa Sherap, le « traducteur du Zanskar » au début du 12^{ème} siècle.

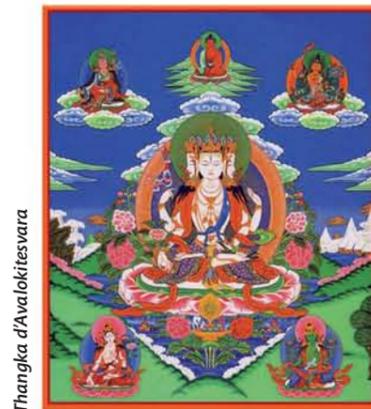
Des liens étroits unissent le Ladakh et du Zanskar au 11^{ème} siècle et au début du 12^{ème} siècle. Pagpa Sherap, le

« traducteur du Zanskar » exerce une influence considérable aussi bien au Guge [gougoué] et à Lhassa. Grâce à son isolement géographique, le Zanskar a été protégé de l'islamisation. Mais en 1337, le Cachemire passe sous la domination des dynasties musulmanes et cette annexion favorise le rapprochement du Ladakh et du Zanskar : un réseau d'échange culturels se crée et se développe jusqu'au Tibet central et au Guge.

Au 15^{ème} siècle, Mirza Haidar de Yarkand attaque le Ladakh par la vallée de la Nubra et de l'Indus. Il atteint la vallée du Zanskar et occupe le fort de Padum. Sherap Sangpo fait passer les monastères de Karsha et de Phuktal à l'ordre des gelupas.

Au 16^{ème} siècle, la puissance des rois du Ladakh se consolide et devient une menace pour l'indépendance des petits royaumes voisins comme le Zanskar. Le jeune prince de Zangla, gracié par le roi Jamyang Namgyal pour son courage, se rend alors au Tibet où il devient un des plus éminents disciples du 1^{er} Panchen Lama.

Au 17^{ème} siècle, sous le règne de Senge Namgyal, le Zanskar est impliqué dans la guerre qui oppose les Ladakhis aux Tibétains alliés aux Mongols. Les troupes mongoles envahissent la vallée. Les Ladakhis



Thangka d'Avalokitesvara

font appel aux Monghols qui repoussent l'ennemi. Les mongols s'immiscent dans les affaires du Ladakh et le Zanskar est annexé.

En 1618, le maître Dewa Gyatso, de l'ordre des Dugpa-Kagyupas, fonde le monastère de Bardan. Des moines de la même congrégation font construire le monastère de Tagrimo et prennent en charge Sani, Zangla et Sumda.

Au 19^{ème} siècle, des armées provenant du Kulu, du Kinnaur et du Lahaul occupent le Zanskar et détruisent le palais de Padum. Depuis 1842, le Zanskar fait partie, comme le Ladakh, de l'état du Jammu-Cachemire.

débutent généralement trois semaines après les labours de début mai. **C'est un travail réservé aux femmes** et un savoir-faire de toute première importance, conditionné par les précipitations hivernales, le temps au printemps et la nature des plantations (blé, orge, lentilles). En effet, **une irrigation excessive peut nuire aux jeunes pousses, réduire les nutriments et gâcher une eau précieuse pour les champs voisins.** Une irrigation insuffisante ralentit la pousse, réduit les surfaces cultivées et peut conduire à une salinisation des sols par évaporation excessive. Les champs épousent harmonieusement les formes du terrain et sont un véritable dédale de canaux et rigoles en terre. L'eau suit un long parcours depuis la rivière (tokpo) jusqu'aux parcelles cultivées (jing) selon l'ordre suivant (il existe toutefois plusieurs schémas différents :

trois dernières années.

De telles conditions climatiques s'avèrent parfois radicales pour les villages les moins bien desservis en

eau : sources épuisées, culture des champs difficile voire impossible et produits de base (riz, farine, lentille et foin) fournis par le gouvernement pour compenser les manques. Il en fut ainsi du village de Kumik. Les villages de Pidmo, Pishu et villages voisins de Karsha furent aussi largement affectés par le tarissage de leurs sources. En 2004, le Zanskar avait peut être perdu entre 15 et 20 % de son débit habituel, le glacier de Jonnoudounglaki Photang qui surplombe Padum avait visuellement reculé et plusieurs projets de DDE avaient dû être révisés afin de déplacer leur prise d'eau pour des sources plus fiables en cas de carence.

La quantité de neige et la date des précipitations déterminent la date de l'épandage éventuel de poussière et terre sur la neige afin de la faire fondre plus vite (généralement fin avril). Elle conditionne aussi le commencement des travaux de labour des champs (la date exacte étant toutefois décidée par un astrologue afin de correspondre à une date propice selon les astres et la religion - généralement début mai), ainsi que plus tard, la quantité d'eau nécessaire à l'irrigation. (...)

Conclusion :

Bien que le Zanskar soit une terre aride considérée comme un désert d'altitude aussi bien chaud que froid, l'eau n'y fait pas défaut. Pourtant les conditions climatiques et géographiques ont contraint les habitants à s'adapter aux diverses formes de présence de l'eau et plus particulièrement durant le long hiver qui isole la vallée. L'eau y est un élément particulièrement précieux et encore épargné par la pollution. En effet, les zanskarparas ont un mode de vie qui utilise tout ce que la nature procure ainsi que toutes les formes d'eau que l'hiver offre mais qui ne cherche pas à forcer les ressources. D'ici quelques années, une route qui longe en partie les gorges du Zanskar devrait mettre fin à l'isolement hivernal du Zanskar. La vie évolue et le tourisme augmente. Le Kare et le Tchadar n'auront plus de raison d'être.

Est ce que le Zanskar saura préserver cet environnement qui lui a jusque là permis de vivre en parfaite harmonie avec sa religion et la nature qui l'accueille ?



Ufti, la plaine de Padum s'ouvre à droite vers la vallée du Zanskar (A. Breton)



Les moissonneuses de Pipiting (A. Breton)

- **ma-yur** : canal principal qui prend l'eau de la rivière
- **yura** : canal intermédiaire
- **nan-g-yur** : canal qui amène l'eau aux parcelles
- **yihu** : sillon qui entoure la parcelle

- **star** : sillon principal qui traverse la parcelle
- **nan-g** : petite sous parcelle rectangulaire délimitée par les sillons terminaux qui distribuent l'eau à toute la surface de la parcelle.

Les trois premiers canaux sont généralement en terre, à moins que la rivière ne soit remplacée par un canal en pierre ou en béton armé amenant l'eau gravitairement sur plusieurs kilomètres.

Les autres canaux ne sont que de simples sillons réalisés lors des labours. Lorsque l'eau est abondante, l'irrigation est réalisée durant la journée. S'il y a carence, elle se poursuit la nuit avec l'eau des canaux ou éventuellement des petits réservoirs en terre, propriété commune du village. (...)

Tous les villages du Zanskar se sont installés à flanc de montagne, soit près d'une source, soit près d'un torrent glaciaire (tokpo) petit affluent du Zanskar (tsangpo). Mais l'utilisation des affluents limite aussi la surface irrigable et l'agriculture du Zanskar est bien souvent d'abord destinée à la propre consommation des villageois ou des monastères.

Les changements climatiques tant invoqués au cours des dernières décennies semblent cependant avoir contaminé les lieux. En effet, les années 1998 à 2004 furent très sèches avec des précipitations hivernales sous la moyenne et quasiment nulles les

L'eau au quotidien au Zanskar

Extrait du site de Caroline Riegel

<http://www.baikal-bangkok.org/fr/article-zanskar.php>

Dans la plupart des villages du Zanskar, il n'y a ni pompe, ni robinet d'alimentation.

L'eau se cherche directement à la source ou la rivière. Elle se porte à dos d'hommes, femmes ou enfants, par bidons allant jusqu'à 20 litres et parfois portés dans un panier d'osier. Un hiver enneigé complique encore la tâche quotidienne, la rivière étant gelée, enfouie sous la neige. Certains villages doivent parfois s'approvisionner dans le fleuve en contre-bas. Les autres, plus chanceux, cherchent l'eau dans un ou plusieurs trous creusés dans la glace de la rivière, qui traverse le village. Ces lieux sont bien souvent souillés par les bêtes qui vont s'y abreuver chaque jour. A Padum, un seul tuyau d'approvisionnement est en fonction durant l'hiver et les bidons d'eau sont tirés sur des luges locales. Au printemps, il faut chercher l'eau bien tôt, avant que l'eau de fonte des neiges et des glaciers ne grossisse et ne trouble le débit de la rivière.



Entre Padum et Karsha (J. Pebre)

L'eau du Zanskar est particulièrement bonne et selon le PWD (DDE locale), plus minéralisée que l'eau minérale en bouteille. On y trouve des sources d'eau chaude et d'eau médicale, comme l'eau de Shilla qui a pour particularité d'augmenter les effets du Chang local et de faciliter la digestion. Dans la plaine triangulaire, la nappe phréatique se trouve à 50 mètres de profondeur environ, l'eau y étant aussi bonne que celle recueillie en surface. De plus, Il ne semblerait pas que le Zanskar soit affecté par des maladies liées à l'eau.



La rivière Doda, vue du pont d'accès à Karsha (A. Breton)

L'irrigation

Le Zanskar fournit donc de l'eau potable en abondance pour les besoins domestiques et ruraux, mais la combinaison de précipitations annuelles très faibles, radiations solaires très fortes et vent chaud et sec en été, rend l'agriculture impossible sans irrigation. Les travaux d'irrigation

Gurgur cha*... de là-bas

Recette indispensable

Source : <http://www.attitudezen.org/>

Préparation du thé au beurre de yak :

Bouillir des morceaux de brique de thé vert, saler l'eau à laquelle on y ajoute du beurre de yak. Ensuite, mélanger le tout énergiquement

Le beurre de yak est plein de vitamines et dépose une fine pellicule de graisse sur les lèvres, les protégeant ainsi des gerçures occasionnées par le froid. Selon la légende tibétaine, vous devez boire du thé au beurre de yak pour voir le yéti dans vos rêves.

* Gurgur cha signifie : thé au beurre en ladakhi



(L. Ferrato)



Lobsang Tundup (voisin, et papa du filleul d'Elisabeth) apporte le thé à Marc et Elisabeth (E. Cambet)

Ça bouge... dans les régions

Découverte du Zanskar

Exposition à la bibliothèque municipale de Passy
Edith & Bernard GENAND

Suite à une rencontre faite dans un refuge au-dessus de Sallanches, il a été convenu que nous disposerions notre exposition à la bibliothèque de Passy en Haute-Savoie.

Une réunion entre les différents responsables et enseignants fréquentant la bibliothèque a tout d'abord été programmée afin de définir quelles seraient les activités possibles avec des petites classes.

Comme souvent, certains enseignants ont tout de suite saisi l'opportunité d'une telle exposition pour en tirer le meilleur parti.

C'est ainsi que différentes activités ont été mises en place : questionnaires sur le Zanskar, ateliers mandalas de sable, lecture de contes, etc...

Ce fut aussi l'occasion de faire quelques visites commentées à des personnes d'une maison de retraite proche.

Côté non négligeable pour AaZ, l'Association "Culture et Bibliothèque pour tous" lui a fait un don de 500 euros.

Une exposition qui dure 3 mois, c'est de toute façon l'occasion d'ouvrir des portes vers ces régions et ces peuples méconnus, c'est créer un lieu de rencontres autour d'un thème fédérateur, c'est un petit bout d'Himalaya au pied du Roi Mont-Blanc.



Inauguration avec les responsables de la bibliothèque (E. & B. Genand)



Des enfants en visite (E. & B. Genand)



Pot de vernissage (E. & B. Genand)



(T. Imbriano)

Soirée AaZ à Mont

Soirée organisée dans les Pyrénées Atlantiques le 24 novembre 2007

Elisabeth CMBET

Tout d'abord, nous tenons à remercier les membres AaZ de Midi Pyrénées et de Soulac :

(Midi pyrénées) Robert et Martha Donazzon, Christian Morrère, Jean et Aimée Marty, Liliane et Jean Eche et (Soulac) Anne Marie Thouvain, qui se sont déplacés de si loin pour venir nous soutenir lors de notre soirée du 24 novembre.

Environ 130 personnes étaient présentes, dont quelques Conseillers Municipaux de Mont, des membres de diverses associations du Foyer Rural, des habitants du village, les instits, et de nombreux amis venant même parfois du Lot et Garonne, du Tarn, de la région parisienne.

La soirée a débuté par la présentation de l'association AaZ par Babeth (Elisabeth Cambet), Chakib, et Robert Donazzon. A suivi la remise des kataks à M^r Le Maire et à M^{me} la Présidente du Foyer Rural, en remerciement pour leur soutien financier et la mise à



L'apéro selon Kiki

disposition de leur jolie salle des fêtes. Après la projection du film : « les écoliers du bout du monde » de David Ducoin, puis de notre film sur l'école : « 10 ans après », que nous avons réalisé (en amateur) lors de notre séjour au Zanskar en juillet 2007, nous avons partagé l'apéro autour de l'exposition photos « visages de l'Himalaya », prêtée gracieusement par Bernard Nadaud que nous remercions chaleureusement.

Ce fut aussi l'occasion de discuter autour du stand AaZ afin de mieux faire connaître l'association aux personnes présentes désirant en savoir plus. Le stand, tenu par Jean, Liliane et Anne Marie, que nous remercions ici, a connu un attrait particulier avec les aquarelles de Jean, les cartes postales et les divers articles zanskaris.

Il s'en est suivi la projection du film de notre trek Darsha-Padum, avant de clôturer la soirée par un lunch copieux.

Ce fut une soirée très réussie qui s'est soldée par 3 parrainages école, de nombreux dons et achats, le tout pour un montant de 954 €.

Et nous espérons qu'elle sera un tremplin pour grossir les rangs de notre association, au niveau local.

Le lundi suivant, les élèves de CM¹ et CM² de l'école de Mont se sont déplacés avec leur maîtresse pour visiter la superbe expo de Bernard Nadaud : « visages de l'Himalaya ». Ils ont ensuite visualisé le film de D. Ducoin puis le notre, cités plus haut.

A la suite de la projection, de nombreuses questions ont été posées par les élèves, auxquelles nous avons répondu avec grand plaisir, vu l'intérêt qu'ils nous montraient. Notre satisfaction est grande car nous venons d'apprendre qu'ils vont faire un travail de classe en préparant un exposé sur le Zanskar ; ce qui montre l'implication des instits à notre projet. Et il n'est pas exclu qu'une correspondance avec l'école de Pipiting en découle...



Liliane Eche derrière le stand AaZ

(Photos : E. Cambet)



130 personnes présentes



Martha Donazzon, Bernard Nadaud, Chakib Sribi, Robert Donazzon, Kiki Morrère, Elisabeth Cambet



Remise d'un Katak à M^r le Maire

Rencontre en région parisienne

Nous vous invitons au début de chaque année, à nous rencontrer.

Cette année il ne sera pas organisé de rencontre. Pour des raisons de temps, nous préférons privilégier l'organisation de l'Assemblée générale de 2008, sous le signe des 20 ans de l'association.

Avis aux adhérents d'île de France
Pour le bureau - **Véronique ABERARD**

L'Assemblée Générale 2008 va se dérouler en Picardie donc non loin de la région parisienne. Nous espérons vous y voir nombreux et nombreuses. Nous vous rappelons que nous sommes tous des bénévoles et que la présence des adhérents sont des encouragements pour poursuivre notre action au Zanskar, région encore isolée six mois de l'année.



Grand nettoyage au Zanskar

Récit sur le nettoyage de la 1^{ère} partie de la traversée du Zanskar

Source : <http://www.allibert-trekking.com>

La Grande Traversée du Zanskar est un itinéraire dont l'envergure et la beauté en font l'un des plus grands trekkings himalayens.

C'est l'un des derniers royaumes qui semble avoir été épargné par le temps. Monastères accrochés à flanc de montagne, yacks sortis de la préhistoire, odeur et goût spécial du thé au beurre rance et salé, glaciers dominés par des éperons rocheux titanesques, sourires discrets du pèlerin solitaire descendant des alpages..

Cet itinéraire unique souffre cependant de l'abondance de déchets, laissés là par les touristes ou les populations locales peu sensibilisées aux problèmes environnementaux. Suite au diagnostic environnemental réalisé en 2005 sur "la grande traversée du Zanskar", nous avons décidé, en partenariat avec notre équipe locale, d'organiser une

opération de nettoyage sur la première partie de l'itinéraire.

200 kilomètres de pistes et de sentiers séparent Darsha de Padum. C'est sur cette partie que 5 membres de l'équipe indienne et 10 clients se sont attelés à collecter, le long des sentiers et aux campements, les déchets incinérés le soir même.

Boîtes de conserve et canettes ont été transportées jusqu'à Padum à dos de mule et remis au service d'hygiène de la ville qui



s'est chargé de les trier. Mais une telle quantité de bouteilles en verre était collectée chaque soir aux campements, qu'il était impossible de tout rapporter à Padum. Elles ont été remises aux magasins ambulants, qui se sont engagés à les redescendre régulièrement. Cette action, au-delà de l'efficacité immédiate, a permis de mieux sensibiliser les équipes et populations locales.

(Photos extraites du site)



Le Dalaï lama à Nantes en 2008

Source : <http://drikung.kagyu.free.fr/>

Sa Sainteté le Dalaï Lama répond à l'invitation de trois centres bouddhistes tibétains.

Pour l'occasion, ils se sont fédérés en l'association : Océan de Sagesse - Nantes 2008.

Le séjour du Dalaï lama, dans la ville de Nantes, est prévu du vendredi 15 août au mercredi 20 août 2008.

Le programme se divise en trois parties :

- Une conférence publique sur le thème "Paix intérieure, paix universelle"
- Quatre jours et demi d'enseignements sur "l'esprit d'Eveil", approche selon le "Traité de la Voie Médiane" de Nagarjuna et d'autres commentaires.
- Une initiation de Padmasambhava, selon les trésors spirituels découverts par le V^{ème} Dalaï Lama sera donnée le dernier jour.



(Photo extraite du site)

Visas et humanitaire

Services et visas par correspondance

Source : <http://www.action-visas.com>

Action-visas rassemble un ensemble de services et s'occupe de vos visas pour tous vos voyages.

Parce que voyager peut être aussi synonyme d'aide aux plus démunis, action-visas.com

préleve 1,00 € de sa marge commerciale sur chaque visa* pour un projet humanitaire

La Charte Action-Visas :

Contribuer au développement des aptitudes et de l'autonomie des personnes ainsi qu'à la réalisation de leurs modes et projets de vie.

Contribuer au développement de la participation sociale pour réduire les situations de handicap, de vulnérabilité ou d'exclusion.



Soutenir une initiative locale, dans un pays en voie de développement, visant à faciliter l'insertion sociale des personnes handicapées ou vulnérables

S'assurer de la viabilité, à court terme, des projets soutenus (auto-financement).

Reverser l'intégralité des sommes perçues aux projets. Transparence de la gestion et réalisation des projets financés.

Permis d'ascension au Ladakh

Article d'Antony Nicolazzi paru sur le site de trek magazine

Source : <http://www.trekmag.com>

Un permis d'ascension est désormais nécessaire, en Inde, pour gravir les sommets dépassant 5500 m.

Entrée en vigueur ce printemps, cette nouvelle disposition de l'Indian Mountaineering Foundation (IMF) avait provoqué une réaction hostile (Trekmag n°91) des agences du Ladakh, jugeant cette mesure « inapplicable » au Pays des cols, en raison de l'altitude et de la lenteur de la procédure d'obtention. L'ouverture d'un bureau de l'IMF au début de l'été à Leh met fin aux polémiques et les premiers contrôles sur les sentiers menant aux « trekking peaks » ont débuté.

La nouvelle procédure :

Depuis la fin mars, L'Indian Mountaineering Foundation (IMF) a annoncé l'ouverture de 113 nouveaux sommets dans l'Himalaya indien, pour doper la fréquentation des trekkers et des alpinistes. À cette occasion, une nouvelle procédure d'obtention du permis d'ascension a été mise en place : plus besoin d'établir un visa spécifique (« X » visa), un simple visa touristique suffit. En contrepartie, il est dorénavant obligatoire de passer par l'IMF pour tout sommet dépassant 5 500 m. Avant l'ouverture du bureau IMF de Leh, les délais posaient des problèmes aux Ladakhis. « De nombreux sommets entre 5 500 et 6 500 m sont situés sur des itinéraires de trekking, à une journée de route de Leh et 4 ou 5 heures du camp de base. » Et vous devez vous y prendre trois mois à l'avance pour gravir ces montagnes, qui se grimpent en 4 heures ! » protestait notamment P.T. Kunzang, le vice-président de l'association des tour-opérateurs du Ladakh (ALTOA). Auparavant, le "X" visa pouvait s'obtenir en trois ou quatre jours depuis Leh.

Un bureau de l'IMF à Leh :

L'ouverture d'un bureau de l'IMF (Airport Road à Leh) vient de débloquer la situation puisque, à titre d'exemple, il ne nous a fallu que deux heures pour obtenir le précieux sésame le 18 août dernier. Cette demande peut-être effectuée individuellement mais sera évidemment plus efficace par l'intermédiaire d'une agence locale, en mesure d'obtenir un permis même en dehors des heures d'ouverture du bureau. Côté tarifs, il faut compter 2 000 Rs (40 €) pour un 6 000 m et environ 15 000 Rs (300 €) pour des sommets de plus de 7 000 m comme le Nun (7 135 m) ou le Kun (7 087 m). Si la tentation d'effectuer l'ascension sans permis vous venait à l'esprit, sachez que des contrôles sont intervenus le 21 août 2007 sur le sentier menant au Stok Kangri (6 153 m), près de Leh, avec des amendes s'élevant à 15 000 Rs (200 €).

À mûrir... ouverture ?

Concernant la requête de l'ALTOA, qui se plaignait que seulement 14 sommets avaient été autorisés au Ladakh ce printemps, à comparer avec les 50 pics ouverts en Garwhal-Kumaon et 44 en Himachal Pradesh, le maréchal Rautela, venu inaugurer le bureau de l'IMF à Leh, a évoqué l'ouverture de « 100 nouveaux sommets » l'année prochaine au Ladakh. L'État indien réfléchirait-il à l'ouverture de nouveaux secteurs au tourisme, les premiers depuis l'ouverture de la Nubra et du lac Tso Moriri en 1994 ?

(T. Imbricario)



Exemplaire du permis d'ascension



Tashi delek*

Un mariage au Zanskar
Marc Damiens

Une page importante de la vie de TENZIN MOTUP, le filleul d'Olivier Föllmi s'est tournée le 6 août 2007 :

son mariage au Zanskar avec PADMA CHOZIN, originaire du Ladakh. Une belle et grande cérémonie organisée suivant la tradition locale à laquelle nous avons été invité. L'occasion de discuter avec Olivier et de faire un petit retour en arrière.



* Tashi Delek est l'expression tibétaine pour présenter des vœux de bonheur et de prospérité.

(Photo extraite du Faire-part de mariage)

Djulé... djulé !



• Don de Philippe Maisonneuve :

Au nom de tous les membres de notre Bureau, bienvenue à Philippe au club des sexagénaires : nous lui souhaitons, comme à nous tous, une longue vie passionnante et, par là même, bien remplie. **Un grand merci pour ce chèque de 600 €** si généreux que nous avons reçu en faveur de tous nos petits Zanskar-pa.

• Don de l'association "Culture et Bibliothèque pour tous" de Passy

Un grand merci également pour ce chèque de 500 € donné à Edith & Bernard Genand pour notre association (cf. page 12 : Ça bouge...dans les régions) Avec toute notre sincère amitiés et nos remerciements pour votre attachement et votre fidélité.

AaZ, on en parle... sur le web

Rencontre avec "Régis & Ophélie"

AaZ sur un blog
Elisabeth Cambet

Lors de notre voyage au Zanskar du 5 au 29 juillet, nous avons rencontré Régis et Ophélie Meye, deux jeunes très sympathiques qui sont en train de parcourir le monde durant une année. Nous leur avons proposé de nous accompagner à l'école de Pipiting.

Ils parlent de cette rencontre sur le lien suivant : <http://orevasion.hautetfort.com/> et aussi de l'école de Pipiting dans un article fort détaillé et intéressant dans le lien suivant : <http://orevasion-ecoles.hautetfort.com/>

Ils sont en rapport avec des écoles en Alsace, ceci permettra à ces écoliers et à leurs enseignants de connaître notre école. Allez sur ces 2 sites, vous ne serez pas déçus, en plus des commentaires, les photos de l'école et des élèves sont très réussies.



Photos de l'école extraite du site de "Régis & Ophélie"

Attitude Zen

AaZ sur un blog
<http://www.attitudezen.org/>

La personne qui a créé ce site, est en contact direct avec Laura Ferrato (photographe), elle-même en contact régulier avec Marco Vasta. Une page sur ce site est consacré à la LMHS et à notre association.



Zanskar... à voir, à lire, à entendre

Le DVD à visionner

Film documentaire en DVD

Source : <http://boutdumonde.eu/>

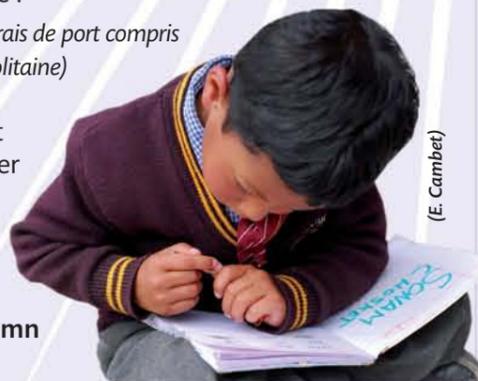
"De l'autre côté du développement, apprendre du Ladakh"

"Témoignages des conséquences d'une modernisation aveugle, "De l'autre côté du développement" est bien plus qu'un documentaire sur le Ladakh. En dévoilant les racines des problèmes environnementaux et sociaux auxquels nous devons tous faire face aujourd'hui, il nous oblige à remettre en question la notion même de progrès et, au delà, nous montre la voie d'un avenir possible." (extrait de la jaquette du DVD).

Il est disponible auprès de "Rencontres au bout du Monde" (Patrick Wasserman, Président de RbM et membre de AaZ) qui en a financé l'édition sous-titrée en français, produit par ISEC, International Society for Ecology and Culture.

Prix : 12,70 euros (frais de port compris pour la France métropolitaine) chèque à l'ordre de Rencontres au bout du monde à adresser au siège de RbM.

Réalisation : Helena Norberg-Hodge
Durée : 60 mn



(E. Cambet)

A télécharger sans modération

Films documentaires

Il existe des sites internet à partir desquels vous pouvez louer (pour 48 heures) ou acheter par téléchargement, des films en VOD : Voici 3 sites dignes d'intérêt :

1^{er} film sur : <http://www.vodeo.tv/4-34-1774-Zanskar.html>

Zanskar, La polyandrie dans une famille d'agriculteur

Au Zanskar, région himalayenne de l'Inde, la polyandrie, bien qu'interdite depuis 1941, est toujours pratiquée. Parfois une famille qui a plusieurs fils choisit une femme, appelée "Nama", que les frères se partagent. L'aîné est le seul mari légal de la Nama, mais ses frères ont droit à une part équitable de son amour et de son attention. Les enfants sont tous attribués au frère aîné. Ce type de mariage permet d'éviter que les terres, peu fertiles, ne soient divisées en de trop petites parcelles. En suivant une famille où deux frères vivent depuis plus de 30 ans avec la même femme, ce film évoque plus largement la vie au Zanskar. Avec en prime de belles images des paysages arides mais beaux de cette région.

Durée : 26 mn. Louer : 1,99 euros. Acheter : 3,99 euros

2^{ème} film sur : (France télévision à la demande)
<http://www.francetvod.fr/site-vod/devenir-femme-au-zanskar/index-fr.php>
et aussi sur <http://www.zed.fr>

Devenir femme au Zanskar

Au coeur de l'Himalaya, dans le village de Karsha au Zanskar, deux jeunes filles s'apprennent à entrer dans l'âge adulte : Palkit et Tenzin. L'une va devenir nonne, l'autre être enlevée pour épouser un homme qu'elle n'a pas choisi. Palkit a 25 ans et veut devenir nonne. Elle souhaite quitter sa famille pour rentrer au monastère de Dharam Sala. Mais son père est farouchement opposé à son projet, car il souhaite que sa fille reste travailler à ses côtés.(...) Son amie Tenzin, 22 ans, apprend que son père l'a mariée avec un homme d'un village voisin qu'elle n'a pas choisi. Bouleversée, elle sera néanmoins préparée par les siens pour le mariage, au cours duquel elle sera enlevée symboliquement par les amis de son futur mari.

Réalisation : Jean-Michel Corillon

Durée : 85 mn
Louer : 1,99 euros
Acheter : 6,99 euros



(E. Cambet)



Le coin des lecteurs

Beau livre

A hauteur d'enfants Nouveau recueil de photos d'Olivier Föllmi

Au cours de ses voyages, Olivier Föllmi a saisi des centaines de portraits d'enfants et a toujours posé sur eux un regard tendre et ému. du Tadjikistan à l'Inde, du Mexique à l'Argentine, de l'Étiopie à la Namibie, ils sont là, rieurs et charmants, tendres ou boudeurs, témoins d'un monde que leur présence éclaire. Accompagné de textes d'écrivains, de philosophes ou de psychanalystes, cet ouvrage cherche à saisir les premiers moments privilégiés de l'existence.

Editions de La Martinière - Publication : 19/04/2007
Format : L 142 mm x H 213 mm - 120 pages - Prix : 14 euros



Couverture



Photos en pages intérieures

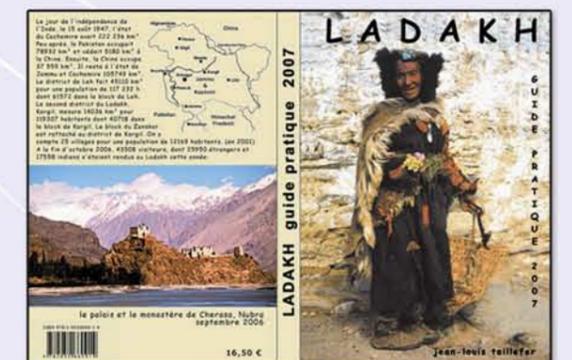


Guide

Ladakh - Guide pratique 2007 de Jean-Louis Taillefer.

Ce guide réalisé par Jean-Louis Taillefer - qui est aussi le webmaster du site <http://ladak.free.fr/index.html> - devrait vous donner tous les éléments pour préparer un voyage au Ladakh, depuis les formalités auprès de l'ambassade et les réservations de vols, d'hôtels et de treks, jusqu'aux possibilités d'hébergement et de restauration dans chaque village, ainsi que tous les moyens de transport existant avec leur fréquence, leur durée et leur prix.

Format : 140 mm x 200 mm - 236 pages - Prix : 16,50 euros



Exposition photographique

Source : <http://www.mnei.fr/>

Zanskar-Ladakh :
"Quand l'immensité rejoint la spiritualité"
 de Pierre JEAN
 du 07 janvier 2008
 au 1^{er} février 2008

Cette exposition de Pierre JEAN vous fera découvrir cet univers de montagne et de spiritualité, où lumières, couleurs, paysages, travail, sourires et spiritualité se mélangent au Zanskar comme autant d'éléments de vie du peuple tibétain. Tels les messages de paix portés au vent par les Tarchoks, drapeaux de prières colorés de ce peuple des montagnes, la diversité de ces photographies vous emmènera

jusqu'au Zanskar... et vous y trouverez certainement quelques éléments de sagesse en découvrant l'humilité de ce peuple face à l'immensité de la Nature.

Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère
Salle Robert Beck - 5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble

Entrée libre - du lundi au vendredi, 9h-12h / 14h-18h



(T. Imbriano)

Articles AaZ en vente

Notre association s'efforce chaque année de tenir à votre disposition quelques articles : cartes postales, cassettes vidéos, livres, posters. Il serait bon que chaque adhérent fasse un effort pour commander directement ou promouvoir la vente dans son entourage, notamment au niveau des cartes postales. N'oublions pas que la diffusion de ces articles fait partie des moyens utilisés par AaZ pour récupérer des fonds au profit de la L.M.H.S.

Ça va mieux ... en le disant

• UN PETIT POINT SUR VOTRE "LETTRE" :

• **"Lettres du Zanskar"** est le bulletin d'information de l'association AaZ. Il a pour mission d'informer, l'ensemble des adhérents(es), parrains/marraines, et les personnes sensibles à l'action de l'association, ou au bien-être des enfants du Zanskar.

• **C'est un outil d'information ouvert, créé pour vous et par vous.** C'est pourquoi il est important que vous nous adressiez pour chaque nouveau numéro, vos articles (même de quelques lignes), photos, lettres, illustrations, bons plans, adresses utiles, sites web intéressants, livres, expositions à découvrir, etc... ou toutes autres informations susceptibles d'être diffusées. Malgré la bonne volonté du bureau, sans ses informations, "Lettres du Zanskar" ne peut exister !

Il est possible, que pour des raisons de place, l'intégralité d'un article ne soit pas publiée dans un numéro de "LZ". Rassurez-vous, ce n'est pas de la censure, la partie non publiée le sera dans la "Lettre" suivante.

alors n'ayez plus d'hésitations une bonne action étant toujours récompensée... lancez-vous !

• **Voici quelques indications (dans la mesure du possible) pour faciliter la mise en page de votre "Lettres du Zanskar" :**

Textes : manuscrits ou numérisés (de préférence)
 Format .txt ou .rtf ou .doc avec Word 2000 ou version antérieure.
 Frappe au kilomètre, toute présentation est inutile.

Images : sur papier, diapositives ou numérisées (de préférence).
 format : .jpeg, .tif, .eps, .bmp, .gif...

Définition photos numérisées : pour une photo 10 x 15 = 1800 x 1200 points (résolution de 300 dpi, si possible).

Support des fichiers : Cd-Rom ou DVD

Important : Ne pas intégrer les fichiers images dans vos textes. Bien les séparer ! Les photos seront légendées.

• **Envoi : - postal : ABÉRARD Véronique**
41 bis rue du Theil - 77120 Coulommiers
 - **Courriel : v.aberard@wanadoo.fr ou aberard@grey.fr**

Seuls les adhérents n'ayant pas d'adresse électronique recevront la version papier de la Lettre. Pour les autres, elle sera envoyée en format pdf à leur adresse électronique. L'association pourra ainsi réaliser quelques économies de gestion dont seront toujours bénéficiaires l'école et les enfants.

• COMMENT COMMUNIQUER AVEC AaZ :

Malgré plusieurs mises en garde auprès de nos adhérents, nous tenons à vous rappeler que pour communiquer avec AaZ :

• **la seule adresse postale à utiliser est :**
Association AaZ - BP44 92380 - GARCHES

En effet, l'adresse du siège social (le bâtiment Aquilon), que certains d'entre vous utilisent pour nous transmettre leurs courriers, abrite plusieurs associations et les lettres peuvent s'égarer, comme cela est déjà arrivé.

• **L'adresse e-mail à utiliser est :**
armand.breton@club-internet.fr

• PASSEPORT POUR LE ZANSKAR

Un document utile aux primo-visiteurs du Zanskar. Merci de le demander par mail à Bernard Genand :

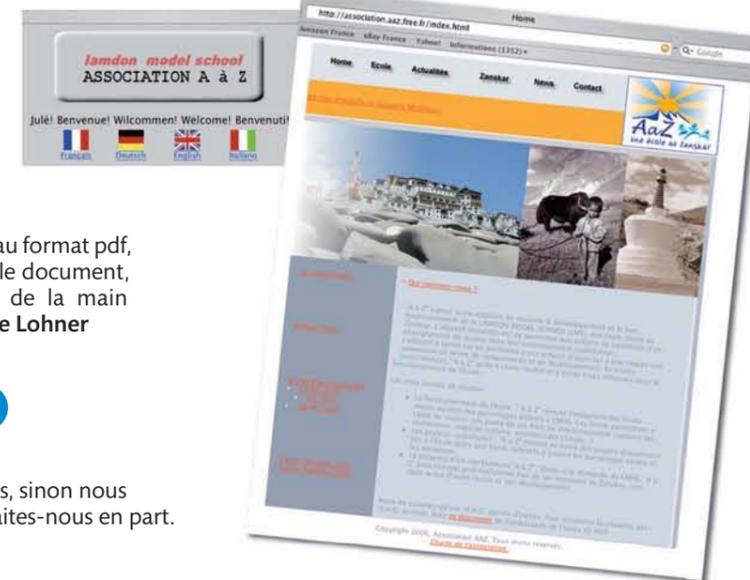
bernard.genand@wanadoo.fr
 en indiquant votre adresse postale pour l'envoi par courrier postal.

• LE SITE WEB D'AaZ :

AaZ à son site. Une seule adresse :
www.aazanskar.org (cliquez sur le drapeau français)

Le site est très bien fait et on y trouve de multiples informations. Vous pouvez y trouver "Lettres du Zanskar" N°31.

Le fichier pourra être téléchargé et imprimé en couleur au format pdf, avec Adobe Reader ou Acrobat Reader. Pour conserver le document, une fois ouvert, pointer sur la disquette au-dessus de la main (enregistrer une copie) et cliquer. Webmaster : **Delphine Lohner**



• VOUS AVEZ CHANGÉ D'ADRESSE...

...de numéro de téléphone ?

Pensez à nous communiquer vos nouvelles coordonnées, sinon nous ne pouvons plus vous joindre. Vous avez un e-mail ? Faites-nous en part.



Le mot du trésorier

Petit rappel concernant le recouvrement des cotisations et des parrainages, ainsi que de la transmission des reçus fiscaux et attestations diverses :

1. L'appel à cotisation :

Tous les ans, courant novembre et début décembre, tous nos adhérents reçoivent un courrier d'appel à cotisations pour l'année suivante, cotisations qu'il serait très souhaitable pour notre gestion financière, de recevoir entre janvier et juin, en un ou deux versements. En tout état de cause, la date butoir pour nous transmettre votre participation financière est fixée au 15 décembre. Ceci nous permettra de boucler les comptes et préparer le budget de l'année suivante.

Je rappelle qu'en toute rigueur, seuls les adhérents à jour de leur cotisation (au moins partiellement) peuvent participer aux votes de délibérations lors de notre Assemblée générale annuelle.

Ceux de nos adhérents qui ne souhaitent plus soutenir notre action au Zanskar peuvent saisir cette occasion pour nous le faire savoir en toute simplicité : ceci nous évitera les rappels ultérieurs.

2. Les rappels de cotisation :

Les rappels de cotisation sont destinés à nos adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation au 30 juin.

Deux à trois rappels sont envoyés annuellement à nos adhérents retardataires :

- l'un en juin avec le compte-rendu de l'assemblée générale,
- l'autre en septembre avec le compte-rendu des missions de l'été à l'école,
- le dernier fin novembre ou début décembre avec l'appel à cotisation pour l'année suivante.

Ces rappels peuvent aussi être transmis par courriel à nos adhérents qui disposent d'une adresse internet.

Comme indiqué i-dessus, la date butoir pour nous envoyer votre cotisation est fixée au 15 décembre, date au-delà de laquelle seront considérés comme démissionnaires toutes celles et ceux d'entre vous qui ne nous auraient pas transmis leur participation financière.

3. Les reçus fiscaux et attestations de présence :

Les reçus fiscaux sont envoyés, avec "Lettres du Zanskar", en début de chaque année fiscale pour les sommes que vous avez versées l'année précédente.

Il en est de même pour les attestations de présence à notre assemblée générale, ce qui vous permettra de déduire de votre revenu imposable le montant de vos frais de transport.

Dans tous les cas, je suis à votre disposition pour des éclaircissements supplémentaires.



Photo AG 2007 - Pyrénées



Pique nique (C. Damiens)



Le laboratoire (E. Cambet)



Le chemin vers l'école (E. Cambet)



Pique nique & classe X (C. Damiens)



Le laboratoire (E. Cambet)



La récré avec mémé Marc (E. Cambet)



Folklore à l'école (C. Damiens)



Marc dans le Laboratoire (E. Cambet)



Les écoliers (Y. M. Gorin)



Séance de dessins (H. Courvoisier)



Salle informatique (E. Cambet)



Séance de gymnastique (Y. M. Gorin)



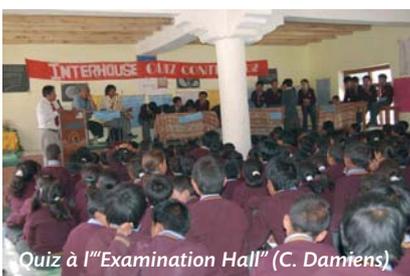
La pompe à eau de l'école (E. Cambet)



La bibliothèque (E. Cambet)



Punition collective (E. Cambet)



Quiz à l'"Examination Hall" (C. Damiens)



L'école (T. Imbriano)



(E. Cambet)